

Sabbat après-midi 16 mai

### **La mission de Jésus**

Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous. Sur la croix du Calvaire, il a payé le prix infini de la rédemption pour un monde perdu. Son renoncement, son sacrifice, son travail désintéressé, son humiliation, et par-dessus tout le don de sa vie, témoignent de la profondeur de son amour pour le pécheur. C'est pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus qu'il est venu sur la terre. Sa mission le conduisait vers les pécheurs – pécheurs de toutes classes, de toutes langues et de toutes nations. Pour tous, il paya la rançon afin de les unir à lui et de gagner leur sympathie. Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand, plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cœur débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformatrice.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 603;  
*Témoignages*, vol. II, p. 290.

Nous devrions demander au Seigneur d'ouvrir notre esprit afin que nous puissions comprendre les vérités divines. Si nous nous présentons devant Dieu avec un cœur humble, sans vanité, ni orgueil, ni égoïsme et revêtus de la grâce d'en haut, les rayons lumineux du Soleil de justice brilleront dans nos cœurs et illumineront notre compréhension obscurcie. Jésus est la lumière du monde. Il nous offre de venir à lui et d'apprendre les leçons qu'il a préparées pour nous... Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu, et il ne permettra pas que quoi que ce soit le détourne de son objectif. Rien ne pourra le faire dévier de son but. Ce travail, il nous l'a confié. L'accepterons-nous ?

*Fundamentals of Christian Education*, p. 183 ;  
*Etre semblable à Jésus*, p. 106.

Jésus vint dans ce monde pour sauver des pécheurs, non dans leurs péchés, mais hors de leurs péchés, et les sanctifier par la vérité. Afin qu'il devienne un parfait Sauveur, nous devons nous unir à lui par un acte personnel de foi. Le Christ nous a choisis et nous aussi l'avons choisi, nous unissant à lui par cette décision. Dès lors, nous avons à vivre non pour nous-mêmes, mais

pour celui qui est mort pour nous. Or, cette union ne peut être maintenue que par une vigilance constante, car nous courons toujours le risque de tomber dans la tentation. Nous sommes, en effet, libres de choisir un autre maître, si nous le désirons. L'union avec le Christ implique une préférence indéfectible pour lui, se manifestant en toute action et pensée...

*That I May Know Him*, p. 361;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 363.

Dimanche 17 mai 2015

### **La brebis perdue et la drachme perdue**

La parabole de la brebis perdue représente l'amour merveilleux du Christ pour les égarés. Le Sauveur ne se borne pas à rester auprès de ceux qui ont accepté son salut, à leur consacrer ses efforts et à recevoir en retour leur gratitude et leur amour. Le véritable berger laisse son troupeau au bercail et part dans le désert, supporte l'adversité, affronte le danger et la mort, pour chercher et sauver la brebis qui s'est éloignée et qui périra si on ne la ramène à la bergerie. Quand, après l'avoir cherchée avec soin, il l'a trouvée, le berger, quoique épuisé, endolori et affamé ne la laisse pas, faible comme elle est, le suivre, il ne la pousse pas devant lui ; mais, ô merveilleux amour, tendrement il la prend dans ses bras, la place sur son épaule et la ramène à la bergerie. Puis il appelle ses voisins, afin qu'ils se réjouissent avec lui de ce que la brebis perdue est retrouvée.

La parabole du fils prodigue et celle de la drachme perdue nous enseignent la même leçon. Toute âme que la tentation met en danger, cause une souffrance au cœur du Christ; elle réclame sa sympathie la plus tendre et ses efforts les plus dévoués. « Il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15 : 7).

*Testimonies for the Church*, pp. 603, 604;  
*Témoignages*, vol. II, p. 291.

Toutefois, ces deux paraboles représentent des catégories de personnes différentes. La brebis perdue a conscience de sa situation. Elle sait qu'elle s'est éloignée du berger et du troupeau et qu'il lui est impossible de retrouver son chemin. Elle est l'image de ceux qui reconnaissent s'être éloignés de Dieu et se trouvent dans la perplexité, humiliés et fortement tentés. La drachme perdue représente ceux qui vivent inconsciemment dans le péché. Ils se sont égarés loin de Dieu et ne le savent pas. Ils courent un danger mortel et

ne s'en inquiètent nullement. Dans cette parabole, le Christ nous apprend que les indifférents sont aussi l'objet de son amour et de sa compassion. Il faut les rechercher pour les ramener à Dieu.

La brebis s'était égarée loin de la bergerie, dans le désert ou dans la montagne.

La drachme était perdue dans la maison, elle était là tout près, mais il fallait la chercher avec beaucoup de soin.

Cette parabole renferme une leçon pour la famille. On manifeste souvent une grande indifférence pour le salut des membres de son foyer. L'un d'entre eux vit peut-être loin du Seigneur. Mais comme on s'afflige peu de la ruine de l'une de ces âmes qui ont été confiées aux parents!

*Christ's Object Lessons*, pp. 193, 194 ;  
*Les Paraboles de Jésus*, p. 163.

L'amour de Dieu, tel était le sujet du Christ quand il parlait de son œuvre et de sa mission. « Le Père m'aime, dit-il, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. » (Jean 10 : 17.) Mon Père vous aime d'un amour illimité, et son amour pour moi s'accroît parce que je donne ma vie pour vous sauver. Il vous aime, et il m'aime d'autant plus que je vous aime et que je donne ma vie pour vous. ... Certainement, les disciples comprirent cet amour quand ils virent leur Sauveur supporter l'opprobre, la honte, la trahison et l'incrédulité au cours de son agonie au jardin de Gethsémané, et lors de sa mort sur la croix du Calvaire. C'est un amour d'une profondeur insondable. Comme le cœur des disciples s'ouvrait à la compassion divine, ils eurent le sentiment que les souffrances du Fils étaient aussi celles du Père...

*That I May Know Him*, p. 69;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 71.

Lundi 18 mai 2015

### **La parabole du fils prodigue, 1<sup>ère</sup> partie**

Pour offrir une illustration adéquate de la sollicitude du Père céleste, pleine de tendresse, d'amour et de compassion, Jésus raconta la parabole du fils prodigue. Bien que ses enfants s'éloignent et s'égarent loin de lui, s'ils se repentent et reviennent à lui, le Père les accueillera avec la joie que témoigne un père terrestre qui assiste au retour d'un fils perdu depuis longtemps, mais aujourd'hui repentant.

*Evangelism*, p. 56 ; *Évangéliser*, p. 58.

Le Dieu d'amour éprouve encore de la tendresse pour celui qui s'est délibérément éloigné de lui, et il fait tout pour le ramener dans la maison paternelle. Dans sa grande misère, le fils prodigue est « rentré en lui-même. » Le charme que Satan avait jeté sur lui a disparu et il comprend maintenant que ses souffrances sont le résultat de sa folie... Dans l'état pitoyable où il se trouve, le fils prodigue croit encore à l'amour paternel. Cet amour l'attire. C'est aussi l'assurance de l'amour de Dieu qui contraint le pécheur à revenir à lui.

*Christ's Object Lessons*, p. 202 ;  
*Les Paraboles de Jésus*, p. 170.

Le conflit entre le bien et le mal n'a rien perdu de son âpreté depuis les jours du Sauveur. Le sentier conduisant au ciel n'est pas plus facile aujourd'hui. Il faut renoncer à tout péché. Les habitudes chéries qui font obstacle à nos progrès spirituels doivent être abandonnées. Il faut, sans hésiter, retrancher l'œil droit ou la main droite, s'ils sont une cause de scandale. Sommes-nous disposés à renoncer à notre propre sagesse pour recevoir le royaume des cieux comme de petits enfants ? Voulons-nous nous dépouiller de notre propre justice ? Allons-nous renoncer à l'approbation des hommes ? La vie éternelle est une récompense d'une valeur infinie. Voulons-nous recevoir avec empressement le secours du Saint-Esprit, lui accorder notre collaboration, redoublant d'efforts et consentant à des sacrifices proportionnés à la valeur du but à atteindre?

*Messages to Young People*, p. 56;  
*Messages à la jeunesse*, p. 54.

Le Seigneur pardonne à tous ceux qui se repentent de leurs péchés. Il ne se détourne que de ceux qui ne le font pas, de ceux qui se complaisent dans leur autosuffisance. Il ne refusera jamais d'écouter la voix des larmes et de la repentance. Jamais il ne détournera sa face de l'âme humble qui vient à lui dans la repentance et le chagrin...

Le membre d'église qui croit en la Parole de Dieu ne sera jamais indifférent envers une personne qui s'humilie et confesse ses péchés. Que l'on se réjouisse de voir revenir celui qui se repent. Le Christ est venu dans le monde pour pardonner à quiconque prononce un : « Je me repens. Je suis peiné d'avoir péché. » Quand un frère dit « Dieu m'a pardonné. Voulez-vous le faire aussi ? » Serrez-lui la main et dites « Avec l'espérance d'être pardonné moi-même, je vous pardonne ».

*Reflecting Christ*, p. 203.

Mardi 19 mai 2015

### **Parabole du fils prodigue, 2<sup>e</sup> partie**

Le jour où il quitta la maison paternelle, le jeune homme, insouciant et joyeux, ne se doutait guère, en franchissant le seuil, de la douleur qui étreignait le cœur de son père. Tandis qu'il dansait et festoyait avec ses compagnons de débauche, il n'était pas sensible au chagrin qu'il avait provoqué chez les siens. Et maintenant que d'un pas lassé il se dirige vers la demeure paternelle, il ignore que quelqu'un guette son retour. « Comme il était encore loin » son père reconnut sa silhouette, malgré les dégradations de plusieurs années de péché, car l'amour a bonne vue. « Emu de compassion, il courut se jeter à son cou », et l'embrassa avec tendresse en l'étreignant longuement.

Le père ne permettra pas que des regards méprisants contemplent la misère et les haillons de son fils. Enlevant son ample et riche manteau, il en enveloppe le corps amaigri du jeune homme qui sanglote et exprime son repentir par ces mots: « Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Le serrant contre lui, le père le fait entrer dans la maison. On ne lui laisse même pas le temps de demander une place de serviteur. En sa qualité de fils, on lui offrira ce qu'il y a de meilleur. Aussi sera-t-il respecté et honoré des serviteurs et des servantes.

*Christ's Object Lessons, p. 203 ;  
Les Paraboles de Jésus, p. 171.*

Le fils aîné vit-il sa mesquinerie et son ingratitude et parvint-il à comprendre que son frère, malgré sa conduite désordonnée, n'en restait pas moins son frère? Finit-il par se repentir de sa jalousie et de sa dureté de cœur? Le Christ n'en dit rien. La parabole se déroulait encore et il appartenait à ses auditeurs de fixer quel serait son dénouement.

Le fils aîné représente les Juifs qui ont refusé de se repentir à l'époque de Jésus, et les pharisiens de tous les temps qui méprisent ceux qu'ils regardent comme des publicains et des gens de mauvaise vie... Ils se disaient les fils de sa maison, mais ils avaient un esprit mercenaire. Ils travaillaient, non par amour, mais dans l'espoir d'une récompense... Le retour du prodigue remplissait de joie le cœur du père, mais ne provoquait chez eux que de la jalousie...

Non seulement la propre justice engendre une fausse conception de Dieu, mais elle rend le cœur dur et l'esprit critique à l'égard des autres. Egoïste

et jaloux, le fils aîné observait son frère et se tenait prêt à décrier ses actions et à l'accuser à la première occasion. Il observait chacune de ses fautes et jugeait sévèrement l'erreur la plus légère. C'est ainsi qu'il cherchait à justifier son esprit implacable. Nombreux sont aujourd'hui ceux qui suivent son exemple. Alors qu'une âme est pour la première fois aux prises avec de nombreuses tentations, ils sont là, obstinés, inflexibles, se plaignant et accusant. Ils se disent enfants de Dieu, mais sont animés par l'esprit de Satan. Par leur attitude à l'égard de leurs frères, ces accusateurs se placent eux-mêmes sur un terrain où le Seigneur ne peut leur dispenser la lumière de sa face.

Lorsque tu te regarderas comme un pécheur sauvé uniquement par l'amour de ton Père céleste, tu auras pitié de ceux qui souffrent dans le péché. Tu n'accueilleras plus la misère et la repentance par la jalousie et la critique. Quand la glace de l'égoïsme aura disparu de ton cœur, tu vibreras en harmonie avec Dieu et tu participeras à sa joie lorsqu'un pécheur se convertira...

Bien que tu refuses de participer aux réjouissances qui accompagnent le retour de ton frère perdu, celles-ci n'en continueront pas moins, et celui qui est réintégré dans la famille aura sa place aux côtés du Père et dans son œuvre. Qui a été beaucoup pardonné aime beaucoup. Mais toi, tu seras dans les ténèbres du dehors. « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4 : 8).

*Christ's Object Lessons, pp. 209-211 ;  
Les Paraboles de Jésus, pp. 175-177.*

Mercredi 20 mai 2015

### **Occasions manquées**

Dans la parabole du riche et de Lazare, le Christ montre que c'est dans cette vie que les hommes fixent leur destinée éternelle. Durant ce temps de grâce, le pardon de Dieu est offert à tous. Mais ceux qui le refusent pour se complaire en eux-mêmes se coupent de la vie éternelle. Aucun temps de grâce supplémentaire ne leur sera accordé. Par leur propre choix, ils auront creusé un abîme infranchissable entre eux et leur Dieu.

*Christ's Object Lessons, p. 260 ;  
Les Paraboles de Jésus, p. 221.*

Jeudi 21 mai 2015

### **J'étais aveugle, maintenant je vois**

Le cœur du pécheur ne recherche Celui qui peut l'aider que lorsqu'il sent la nécessité du Sauveur. Quand Jésus était parmi les hommes, seuls les malades avaient besoin d'un médecin. Les pauvres, les affligés et les angoissés le suivaient pour recevoir l'aide et la consolation qu'ils ne pouvaient trouver nulle part. L'aveugle Bartimée attendait au bord du chemin; il a attendu longtemps pour rencontrer le Christ. Des multitudes possédant la vue vont ici et là, mais elles ne désirent pas voir Jésus. Un regard de foi toucherait le cœur rempli d'amour de Christ et attirerait sur elles les bénédictions de sa grâce, mais elles ne connaissent pas la maladie et la misère de leur âme et elles ne ressentent pas la nécessité de Christ. Il n'en fut pas ainsi du pauvre aveugle. Son unique espérance était en Jésus. Tandis qu'il attendait et veillait, il entendit le bruit de nombreux pas, et demanda avec anxiété: « Que signifie ce bruit? » Ceux qui l'entouraient lui répondirent que Jésus de Nazareth passait. Avec la ferveur d'un désir intense, il cria: « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! » Ils essayèrent de le faire taire, mais il cria beaucoup plus fort: « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! » Son appel fut entendu. Sa foi persévérante récompensée. Non seulement la vue physique lui est rendue, mais les yeux de son intelligence sont ouverts; il voit en Christ son Rédempteur et le Soleil de justice brille dans son âme. Tous ceux qui ressentent le besoin de Christ comme l'aveugle Bartimée l'a ressenti, recevront comme lui la bénédiction qu'ils désirent.

*Sons and Daughters of God*, p. 126 ;

*Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Marc 10.46-52.

Nous cédon à la tentation dès que nous sommes irrésolus et inconstants dans notre confiance en Dieu. Nous sommes dans les ténèbres lorsque nous ne décidons pas de nous consacrer entièrement à Dieu. La moindre réserve de notre part ouvre une porte par laquelle Satan peut entrer et nous séduire. Il sait que s'il peut obscurcir notre vision, cachant Dieu à l'œil de la foi, toute barrière cédera devant le péché.

La puissance d'un mauvais désir dévoile l'égarement de notre âme. Tout assouvissement de ce désir augmente notre aversion pour Dieu. À mesure que nous avançons dans le sentier du malin les ombres nous environnent; chaque pas nous enfonce dans des ténèbres plus épaisses et augmente la cécité de notre cœur.

Nombreux sont aujourd'hui ceux qui suivent la même voie. Tout en faisant partie de l'Eglise, ils ne sont pas convertis... Ils ne sont pas plus justes aux yeux de l'Eternel que le plus vil des pécheurs. L'homme qui aspire à l'excitation des plaisirs mondains et qui est rempli du désir de paraître est incapable de servir le Seigneur. Semblable au riche de notre parabole, il n'est nullement disposé à lutter contre les convoitises charnelles. Il ne demande qu'à satisfaire ses appétits. Il choisit l'atmosphère du péché, et quand soudainement la mort l'emporte il descend dans la tombe avec le caractère que lui a donné sa coopération, pendant sa vie entière, avec les instruments de Satan. Il est alors trop tard pour décider d'être bon ou méchant, car dès le jour où l'homme meurt, ses pensées périssent également.

Quand la voix de Dieu réveillera les morts, chacun sortira de la tombe avec les mêmes inclinations et les mêmes passions, les mêmes sympathies et les mêmes antipathies qu'il avait de son vivant. Le Seigneur ne fera pas de miracle pour régénérer l'homme qui n'a pas voulu se laisser transformer au moment où toutes les occasions et toutes les facilités désirables lui étaient données. Il ne s'est pas soucié de Dieu pendant sa vie et n'a trouvé aucun plaisir à son service. Son caractère n'est pas conforme à celui du Père. Aussi ne pourrait-il trouver aucune joie au sein de la famille céleste.

Apprendre du Christ signifie recevoir sa grâce, en d'autres termes son caractère. Mais ceux qui n'apprécient ni ne mettent à profit les occasions et les influences sacrées qui leur sont offertes ici-bas ne sont pas en état de participer au culte céleste. Leurs caractères ne sont pas façonnés sur le divin modèle. Par leur négligence, ils ont creusé un abîme que rien ne peut combler. Entre eux et les justes, il y a un gouffre infranchissable.

*Christ's Object Lessons*, pp. 269-271 ;

*Les Paraboles de Jésus*, pp.230, 231.

Le salut ne consiste pas à être baptisé, ni dans le fait que nos noms figurent dans les registres d'église, ou dans la proclamation de la vérité. Mais il consiste en une union vivante avec Jésus-Christ, union qui doit être renouvelée dans le cœur, pour l'accomplissement des œuvres du Christ dans la foi, dans l'amour, dans la patience, la douceur et l'espérance. Toute âme unie au Christ aura un rôle efficace auprès de tous ceux qui l'entourent.

*Evangelism*, p. 319 ; *Évangéliser*, p. 288.

C'est en persistant à aimer le mal, en prêtant obstinément une oreille indifférente aux appels de l'amour divin que le pécheur perd le désir de bien faire, de posséder Dieu, et en même temps la faculté de recevoir la lumière du ciel. L'appel de la miséricorde est encore empreint d'amour, la lumière brille avec autant d'éclat qu'au jour où elle s'est révélée à l'âme pour la première fois; mais la voix frappe des oreilles sourdes et la lumière éclaire des yeux aveugles.

*Thoughts from the Mount of Blessing*, p. 92 ;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 76.

Vendredi 22 mai 2015

**Pour aller plus loin:**

*Lire : Les Paraboles de Jésus*, pp. 160 et 165.